N°. 35

Premiere Observation d'une Cataracte pierreuse opérée à l'Oeil gauche, et une goute Serine à l'oeil droit guérie à la même malade.

Par m^r^ Gleize, m^r^. en chir. en chef à Orleans.

Le quatre mai mil Sept cent quatre vingt-deux, Marie Madelene, âgée de vingt huit ans, de la paroisse d'Ingré, à deux petites lieues d'Orléans, vint à l'hôtel-dieu se faire opérer de la Cataracte qu'elle portoit à l'Oeil gauche depuis huit ans; après avoir examiné la malade, j'assurai devant Mrs M. les Maitres de l'art que la Cataracte étoit pierreuse, et ce, par l'irrégularité de la pupille retrécie et un petit point blanc que j'appercevoit à travers la pupille. La malade appercevoit le jour et le Soleil, de cet oeil; Cependant, je doutai beaucoup de la séurittte de cette opération, parceque l'oeil étoit devenu plus petit que l'autre, à la suitte d'un Coup de bâton, ce qui me faisoit craindre un dérangement dans l'organisation du globe, et que l'opération ne fut faitte en pure perte. Je me décidai Néanmoins à la faire quelques jours après, parceque je croyois que la malade n'avoit rien à perdre.

ARC55
n°60

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

et beaucoup à gagner; Jela fis en
présence de M. Galay Professeur et
Chirurgien en chef de l'hôtel-Dieu, et de
M. Laubron Lieutenant de la M.tre en
chirurgie:

Après la Section de la Cornée, je
portai la pique pour diviser la Capsule;
Jetrouvai une résistance considérable, ce qui
me donna à connoitre plus fortement que
la lantille Cristalline étoit pierreuse; Elle
étoit adhérente à la pupille, ce qui la
privoit Dun Dout de Son mouvement.
Je portai une Curette entre l'Iris et la
Cataracte, Jela détachai fort doucement, et
je la Sortis avec la même Curette. Elle
Setoit effectivement pierreuse, ronde, de la
grosseur d'un pois ordinaire, et d'une
Couleur blanche. Huit jours après, M.
Nelson mon Confrere la Casta devant
moi, elle Setrouva Creuse en dedans
et de l'épaisseur d'une demi-ligne.

La Vue de l'oeil droit étoit
absolument perdue depuis deux ans
Sans une goutte Serine; la pupille, Sans
être fort ample étoit Sans mouvement.
Je fus Surpris d'apprendre de la malade
le rétablissement de la Vue à cet oeil, après
huit jours de l'opération; Jene l'attribuai
qu'à l'effet de deux Saignées que

j'ordonnai delui faire, une au bras et
l'autre au pied, et le régime qu'elle suivit
avec la plus grande exactitude. Les
Règles suspendues depuis longtems
se rétablirent; leur suppression pouvoit être
en partie la cause de la goutte Sereine:
La Malade fut bientôt parfaitte de parfaite
Clair-Voyante des deux yeux./.

Seconde observation
D'une Miopie de naissance guérie par l'opération de la Cataracte.

Madame De la Neuf de Chatillon Sur
Indre en Berry étoit attaquée d'une
miopie de naissance, aux deux yeux; à
peine pouvoit-elle distinguer les gros
objets de Six pas. à l'âge de soixante
Dix ans, elle perdit la Vue par des
Cataractes aux deux yeux. Jelui fis, en
1778, l'opération, en présence des maitres
de l'art; Jemis hors de l'oeil deux
Cristallins fort gros et d'une couleur
jaune; La Malade distingua de suitte
les objets. Douze jours après l'opération,
le bandeau fut levé; Elle fut mise à un

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

foible jour pour s'y accoutumer; elle connoissoit que sa Vue prenoit force de jour en jour; quelque tems après, elle m'écrivit la lettre suivante.

„ M^r, puisque la Providence me fournit „ l'occasion de vous prouver ma plus vive „ reconnoissance de l'effet miraculeux qu'elle, „ avec votre Science infinie, a opéré en moi, „ étant restée trois ans aveugle, âgée de „ soixante et treize ans; et actuellement „ j'ai le plaisir inestimable de voir de plus „ loin que je n'ai jamais fait. Je vous dirai, „ M^r, que je distingue les gros objets „ de 600. pas, ceux qui vous attire l'applau„ dissement de tous nos Concitoyens, grands „ et petits &c.

On sait fort bien que la miopie a son siège dans le Cristallin trop volumineux et trop convexe, ce qui procure des trop grandes réfractions des rayons lumineux, et qui ont une grande divergence en rapprochant les objets: quoique la Miopie soit regardée en général comme une incommodité incurable, elle se trouve cependant guérie par l'opération de la Cataracte, parce qu'elle emporte sa Cause.

Troisieme Observation

de Cataracte guérie quoique le malade ait eu une singuliere maladie à l'organe de l'ouïe.

Le huit mars mil Sept cent soixante dix-huit, je fus appellé à Castres en Languedoc pour opérer plusieurs personnes de la Cataracte; entre-autres, j'opérai le S.r Garigues maréchal ferrant, aux deux yeux, en présence des Médecins et Chirurgiens de la Ville et du S.r Girard Chirurgien Major du Régiment de Soissons Dragons. Dès que les Bistouris furent extraits, le Malade distingua sur le champ tous les objets; Il fut mis dans son lit et j'ordonnai en même tems le régime qu'il devoit exactement; Il lui survint, deux jours après, une singulière Maladie à l'organe de l'ouïe; Il dit à son Epouse, à dix heures du soir de faire taire les Moineaux et Rossignols qu'il croïoit être dans sa chambre; son Epouse lui répondit qu'il n'y avoit aucune espece d'oiseau dans la maison, le malade soutient en colère

qu'il entend chanter des Oiseaux qui
l'empechent de dormir. Je fus appellé
et je tranquillisai le malade en lui disant
que c'étoit la suitte de l'opération ; le
lendemain à la même heure il entendit
chanter, mais d'un autre genre de
ramage, c'étoit comme les Oiseaux d'une
forêt ; enfin pendant huit jours, le
malade a entendu la musique des
Oiseaux, quatre heures de la nuit ;
j'attribuai cette maladie à la diette qu'il
étoit obligé de suivre ou au son et
frémissement de l'enclume à la suitte des
coups de marteau de ces garçons.
L'Organe Nerveux qui reçoit immédiatement
l'impression du Son est une expansion
extrêmement fine et délicatte de la
Septième paire de Nerfs qui tapissent
tout l'intérieur de l'organe de l'ouïe ;
Alors les mêmes Vibrations se
répétant dans la nuit, mais plus
foiblement, cette répétition ou réflexion étoit
changée en chant d'oiseaux. Je puis
avancer qu'il n'y avoit point de rêve de
la part du Malade, car j'ai eu la curiosité
d'en y transporter plusieurs fois et de
lui parler même au moment qu'il entendoit
chanter ces petits animaux ; il me faisoit la
description de ceux chant mélodieux qu'il variait
toutes les Nuits. Le quinzieme jour, l'appareil
fut levé et le Malade fit parfaitement clair, et
continua de voir.

Quatrieme Observation

de la Cataracte guérie aux deux yeux, avec relâchement des Paupieres.

Le Quinze Mars mil Sept cent quatre vingt, j'opérai le S.r Feron Serrurier de Blois, âgé de soixante dix ans, de la Cataracte aux deux yeux, qu'il portoit depuis quatre ans, en présence de MM. Le Clerc Médecin de l'hôtel-Dieu, et Bergeu Chirurgien. L'Opération fut d'abord faitte par extraction; le Malade reconnut tous les Spectateurs. C'étoit un homme fort singulier; deux jours après, il vouloit deffendre à ses voisins de parler et de faire du bruit, parceque j'elui avoit deffendu à lui même. quelques jours après un chien entra dans sa chambre en abbayant; il se leve de son lit et prend un bâton; il chassa le Chien dehors de la chambre en lui disant, il est deffendu chez moi de parler et de faire du bruit. il paya bien cher cette imprudence, une Opthalmie considérable lui survint aux deux yeux, donna lieu à un mois de retard pour sa guérison. Les paupieres naturellement grasses furent

relâchée à un point qu'il fallut employer
à la fin delà dispariton de son inflammation,
pendant près de quinze jours, les tenir
levées par le moïen d'un bandeau circulaire
appuié fortement au dessus del'arcade
Sourcillière; par cet expédient, les muscles
releveurs des paupières reprirent peu à
peu la force naturelle, et le malade fut
radicalement guéri, quelque tems après,
il travailla de son état avec bien du
Contentement.

Cinquieme observation

de la Cataracte opérée à un Oeil et le Malade a été attaqué d'une Vapeur Méphitique du Charbon.

Jefit L'opération de la cataracte à
un Oeil au nommé Duchesne de Charbes
en mil Sept cent quatrevingt-un, en
présence de M. Mabon Médecin
et de M. Suesb Chirurgien. L'extraction
faitte du Cristallin, le malade distingua
les objets; la nuit Suivante, on vint
me faire lever à une heure après minuit
pour aller voir ledit malade qui étouffoit
dans Son lit, par le dire de Son fils
tout allarmé. Je fus d'autant plus
Surpris que je ne pouvois penser en moi-
même la cause d'un pareil événement; je

Merendi à de suitte chez le malade. en entrant dans la chambre, j'apperçus une fumée considérable procurée par un charbon allumé dans un réchaud près de son lit. de sorte que le malade étoit attaqué de la Vapeur Méphitique. J'employai les remèdes prescritts par M. Portail, qui furent de nature à secourir le malade. cet accident lui procura une fièvre continue pendant un mois. Le régime et les remèdes exactement administrés, par moi et par M. Duets, mirent fin à cette fièvre. L'oeil fut couvert pendant tout cet tems là et humecté avec de l'eau tiède et une partie d'esprit de vin. la durée d'une inflammation procurée par la fièvre, donna lieu à un resserrement de la pupille, de sorte que le malade fut réduit à ne voir que confusément les gros objets, de cet oeil.

Sixième observation

de Cataracte par extraction, où la malade a été guérie étant accusée d'un Vice dans la masse du Sang

J'ai lu dans les Auteurs que lorsqu'un Sujet est bien Constitué, c'est à dire qu'il n'est affecté d'aucun Vice, l'extraction est préferable à l'abaissement; mais lorsque le Sujet Sur le quel on veut opérer a son Sang appauvri, soit par un Vice Scrophuleux,

Vénérien, Cancéreux ou Scorbutique, dans ce cas, l'abaissement de la Cataracte aura plus de Succès. Cela posé, on conçoit que ceux qui ont les humeurs dans un état de perversion et qu'on opère de la Cataracte par extraction, la plaie de la Cornée est dangereuse, doit se cicatriser plus difficilement qu'une simple piqûre faite dans la Sclérotique. Les remarques sont bonnes; mais comme il se trouve encore bien des partisans pour l'ancienne Methode, et qu'ils rejettent l'extraction avec mépris, tels sont les extrêmes où le jugement précipité de l'homme le entraine, tandis qu'il n'y a pas de règle sans exception.

La preuve, Une Dame d'Orléans, âgée de quarante cinq ans qui a eu dans le libertinage dans son bas âge, et même, elle dit avoir passé plusieurs fois par les grands remedes, ayant actuellement la teigne depuis près de dix ans, elle a été attaquée de la Cataracte aux deux yeux il y a environ un an. Quoique jouissant d'une assez bonne Santé, il n'y a point à douter que son Sang ne soit appauvri et les humeurs dans un état de perversion; d'après une simple préparation, je l'ai opérée à l'Hôtel-Dieu, à un Oeil; Il y a environ Six mois

en présence de M.r Beauvais Médecin dudit Hôtel-Dieu, et de M. Salay Chirurgien. L'appareil fut levé le cinquieme jour de l'opération, la malade vit et lut et se conduit dans toute la Ville.
D'après cet exemple, il n'y a point à rejetter l'extraction, d'aucune façon.

Septieme Observation.

Du Ptosis opéré d'une nouvelle Maniere plus aisée à l'opérateur et moins douloureuse pour le Malade, guérie aux paupieres Supérieures de les deux yeux.

On entend par le Ptosis un relâchement et renversement du Corps de la paupiere, du Côté de l'œil. dans cette Maladie, les cils sont tournés du Côté du globe et donnent lieu par leur frottement à de plus vives douleurs. La fievre, l'insomnie, la douleur de tête, l'inflammation de la Conjonctive, accompagnée d'un larmoyement Continuel. le Malade ne sauroit supporter la lumiere. des ulceres, des Caïes, Latrophie et la cecité dans l'Organe si l'on n'y remédie promptement. Voilà tous les Simptomes qui caracterisent cette Maladie. L'on attribue sa cause

à une humeur superflue qui se portant
avec abondance sur les bords de
la paupierre et du Canc[eau] procure ce
relâchement: quant à la cure du strabisme,
plusieurs Chirurgiens oculistes —
prétendent l'avoir guérie par le moïen
de petites bandelettes, garnies —
d'emplâtres ou par des bandages
pour les redresser, d'autres par le
tiraillement de la paupierre ou —
l'arrachement des cils; ils ont
été plus heureux que moi, car après
avoir inutilement tenté tous les
moïens, il m'a fallu en venir à
l'opération. Voici comme je l'ai pratiquée
aux deux paupières supérieures de
chaque œil, Le sept de l'an mil — quel mois ?
Sept cent quatre vingt trois à m.r
Caron d'Orléans âgée de quarante
ans, en présence de M.rs Seignieu
Professeur en Chirurgie et M.rs De
L'étang Son Elève.

Après avoir saisi avec mes
doigts, d'une main l'excédent de la
paupière, et pris la mesure qu'il —
convenoit de couper, je passai fort
adroitement dans sa case trois
petites éguilles à coudre, d'une distance
égale, portant chacune un fil ciré;

Ensuitte je prit des pinces pour
soulever l'excédent de la paupierre,
pour la couper avec des ciseaux
courbes, deux lignes au dessus
des points. Le sang s'arreta dans
cinq à six minutes; je rapprochai les
lèvres de la plaïe avec des fils
par un Noeud et une rosette, en
commençant par le point du milieu.
J'opérai de suitte l'autre paupiere
de la même maniere; J'appliquai
simplement des compresses
imbibées avec de l'eau et une partie
d'Esprit de vin, soutenues par un
bandeau circulaire.

Mde Caron étoit affligée de
cette maladie depuis environ trois
ans. la Necessité du clignotement
rendoit l'irritation continuelle et bien
douloureuse; Elle pouvoit non seulement
des inflammations très opiniatres,
mais encore elle avoit perdu en grande
partie la Vue. Elle étoit même obligée
de lever les paupieres avec des
doigts quand elle vouloit voir quelque
Elle ne pouvoit supporter la lumiere
un instant sans un larmoyement
continuel. actuellement, les fils ôtant

été remis dans une direction naturelle,
elle est délivrée des douleurs qui
la tourmentoient à chaque instant, et
sa vue s'est rétablie à un point
qu'elle voit à enfiler une éguille.
Cinq jours ont suffi pour la guérison,
tems où j'ai été le fil dans
qu'il soit venu la moindre suppuration.
Maintenant, elle ouvre et ferme ses
paupieres comme avant d'avoir cette
Maladie.

N.o 133.